

Le Livre des secrets de Jean. Recension brève (NH III,1 et BG,2)

Auteur(s):

Barc, Bernard
Funk, Wolf-Peter

Éditions Peeters (Louvain - Paris - Walpole, MA)
Presses de l'Université Laval (Québec)
«Bibliothèque copte de Nag Hammadi [section «Textes»]», 35
2012
XI + 392 p.

Le *Livre des secrets de Jean* a reçu, à juste titre, le nom de « Bible gnostique ». C'est en effet dans ce traité que nous a été conservée la version la plus complète du mythe auquel se référaient les gnostiques qui faisaient de Seth, le troisième fils d'Adam, leur ancêtre. L'auteur y présente une synthèse de l'histoire universelle. On assiste d'abord à la constitution d'un modèle céleste conçu à partir d'une Première Pensée du Grand Esprit invisible, Pensée qui se multiplie jusqu'à produire un modèle parfait constitué de vingt-deux éons, dont le dernier est Sophia, la Sagesse. Mais celle-ci ne pourra résister au désir de construire ce modèle au-delà du nombre parfait et donnera naissance à un 23^e éon, celui de l'Archonte. Exclu du modèle mais en gardant le souvenir, l'Archonte en construira une contrefaçon, notre monde, dans lequel il manifestera cette part de connaissance dont il a dépossédé sa Mère. Toute l'histoire de l'humanité, de la création d'Adam au retour annoncé de Seth à la fin des temps, doit alors être interprétée comme une guerre de libération de cette connaissance prisonnière, une guerre dont les hommes, partagés en deux camps, seraient à la fois les victimes et les acteurs. Au moment où l'auteur écrit, rien n'est joué, la domination de l'Archonte est encore universelle, mais grâce à la révélation du « Livre des secrets », l'humanité dispose enfin de cette connaissance qui permettra à ceux qui appartiennent à la semence de Seth de trouver le chemin du retour vers ce monde intelligible auquel ils appartiennent.

Cette version du mythe séthien, composée au cours du second siècle de notre ère, nous est parvenue sous deux formes dont la plus longue a retenu l'attention des commentateurs du fait de ses affinités avec l'Évangile de Jean. Celle qui est publiée et commentée dans ce volume, la plus brève et la plus ancienne, n'a été christianisée que superficiellement et conserve encore intacte une version du mythe séthien qui se présente, pour l'essentiel, comme une interprétation du modèle biblique hébreu faite en fonction des règles de l'herméneutique juive de la période du second Temple. Un document précieux pour notre connaissance des origines juives du mouvement gnostique.